

à l'aise prendre ses élans, courir ses *bordées* et s'amonceler... comme à Lévis. Qu'importe ! C'est joie et plaisirs pour l'exubérante jeunesse.

* * *

Que seraient nos fêtes de Noël et des *Rois* sans la folle neige, si blanche et si gaie ? Ceux qui ont vécu sous les cieux des vieux pays en savent bien quelque chose. La poésie de nos fêtes y perdrait assurément.

Noël, c'est l'époque des jolies enfantines. Ceux qui vieillissent ont de ces heures où ils se sentent rajeunir.

Pour la messe de minuit j'étais, cette année, en un modeste village, tout plein de promesse et d'avenir, à Brompton Falls, chez M. le curé J. LaRocque.

Ce que c'est édifiant de voir la foi de nos robustes populations canadiennes. Comme les vieux noëls vont bien à leurs poitrines vigoureuses ! A pleins poumons les voix fraîches et bien *timbrées* poussent les naïfs et beaux cantiques. Le recueillement du peuple dit le respect de tous cependant que les figures s'épanouissent à mesure qu'on se presse à la table de communion. Heureux curé d'avoir de telles consolations !

* * *

Après Noël le Premier de l'an nous a apporté ses corvées de cartes, de visites et de saluts ! Étiquette et convenance sociale : je m'incline, un peu sceptique.

Mais non, il ne faut pas s'insurger contre ce que la mode peut avoir de bon, bien qu'excessif peut-être. Bonne et heureuse année à mes lecteurs. Que la charité et la paix, ces filles du ciel tant méconues sur la terre, demeurent avec eux tous pour l'année et pour toujours !

* * *

Avec janvier la *Revue Canadienne* nous est arrivée tout pimpante sous sa nouvelle toilette. Elle nous offre cent douze bonnes pages de lecture attrayante à divers titres. MM. Louis Fréchette, Pascal Poirier, Ed Fabre-Surveyer et Thomas Chapais, entre autres, méritent